

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 13 mars 1875

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (16)

Collation2 p. (86r, 87v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 13 mars 1875, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/48379>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [13 mars 1875](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Description

Résumé Sur le tarif des marchandises de la manufacture. Sur le transport de marchandises par chemin de fer : Godin rappelle qu'il faut s'efforcer de faire arriver et expédier par Marle et de s'entendre avec la Compagnie du chemin de fer du Nord à ce sujet, et éviter de se servir de la gare de Bohain à cause des taxes appliquées aux transports sur la route déclassée de Guise à Bohain. Sur la journée de travail à l'usine de Guise : Godin estime qu'il serait possible d'ajouter une heure à la journée si le volume des marchandises diminuait dans les magasins, mais il pense qu'il n'est pas possible de maintenir tous les emplois dans une période aussi difficile ; il lui demande d'aviser sur ce qu'il convient de faire avec Eugène André et François Dequenne. Godin retourne à son fils Émile une lettre qui lui a été renvoyée par Bazin ; il demande à ce que le télégraphe soit réservé aux cas d'urgence et recommande de prendre des habitudes d'économie.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Chemins de fer](#), [Conditions de travail](#), [Distribution des produits](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Transport de marchandises](#), [Travailleurs et travailleuses](#)

Personnes citées

- [André, Eugène \(1836-\)](#)
- [Bazin \[monsieur\]](#)
- [Compagnie des chemins de fer de l'Est](#)
- [Compagnie du chemin de fer du Nord](#)
- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)

Lieux cités

- [Bohain-en-Vermandois \(Aisne\)](#)
- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Marle \(Aisne\)](#)
- [Saint-Quentin \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Versailles 18 Mars 77

Mon cher Camille,

J te retourne la lettre pour les commandes directes avec les modifications qui me paraissent nécessaires. Ne fais pas laisser croire à une bâche après cette augmentation.

— Je ne comprends pas ta lettre au chemin de fer, quand il est dit que le Board et les ont établi un tarif sur 266 kilomètres pour l'Greenwich et 164 pour Bohain, c'est le contraire, il me semble, qu'il faudrait dire.

Je n'empêche pas que tu envoies cette lettre, mais je préférerais de beaucoup que tu

faisse tous tes efforts pour faire arriver à Marle à des conditions plus avantageuses. J'ai précisé l'an dernier que l'on devait éviter de se détourner de la gare de Bohain le plus possible, car les transports de cette année vont servir de base à la taxe qui nous sera appliquée l'année prochaine sur la route déclassée de Gavre à Bohain.

Il aurait donc été de la plus grande urgence de s'entendre avec le C^o du Board pour cela, afin d'éviter les subventions considérables dont nous sommes menacés, depuis que j'ai quitté l'usine, à mon dernier

répagné, j'ai cependant dû
bien le remercier de la faire
que je dévoile cette, dans la
ville que je te demande de
laisser à l'heure du Déjeuner,
si les marchandises en
magasin devraient être, il
faudrait faire cette ville de
remettre immédiatement
au hiver de plus à la jour-
née, mais il me sera possible
pour faire possible de maintenir
nos plus longtemps notre
population actuelle dans
les conditions de pêche
aussi grande.

Criez donc au plus vite
à Mr. Andrade et M.
Dufresne, sur ce que l'on
doit faire.

à faire.

Je te retourne une lettre
qui m'est adressée ici
par M. Bazin. Je fais
remarquer qu'il ne doit
faire usage du télégraphe
que pour des affaires que
l'exigent, et que si m'est
pas le cas il faut tâcher
d'en renoncer à des habitudes
d'économie bien comprises dans
l'espérance des effets, conquis
dans la direction de l'assise,
car c'est là la première source
de bénéfices que nous devons
échapper.

Besoins mes bonnes amitiés.

Girouff